

ouest contre les américains. Rainville reçut de lui le titre de capitaine dans l'armée anglaise et il marcha sur la frontière des Etats-Unis, à la tête des Wabosha, Kaposia et autres bandes de la nombreuse tribu des Dakotas. Il assista au siège du fort Meigs en 1813. Une après-midi, pendant qu'il conférait avec Wabosha et le chef renommé Petit Corbeau, l'un des capitaines des Kaposia vint les avertir que leur présence était requise au milieu des tribus réunies. Frazer, un ancien traitant du Minnesota, annonça à Rainville que les sauvages étaient sur le point de manger un américain. En arrivant au lieu désigné, ils furent surpris de voir que les Winnebagoes s'étaient emparé d'un captif américain et qu'après l'avoir dépêcé, fait rôtir et séparé en autant de morceaux qu'il y avait de nations, ils invitaient le plus brave guerrier de chaque tribu à s'avancer et à manger un morceau du cœur et de la tête de cette face-pâle. Rainville et les autres capitaines s'indignèrent d'une pareille atrocité, digne des cannibales de la Nouvelle-Zélande, et le colonel Dickson ayant demandé au Winnebago, auteur de ce projet odieux, qui l'avait poussé à préparer cette dégoûtante fête de chair humaine, il répondit qu'il agissait mieux en tuant l'américain et le mangeant que les américains, lorsqu'ils brûlent les maisons des sauvages, ravissent et tuent leurs femmes et leurs enfants. Ce Winnebago reçut ordre de laisser le camp.

Ce fait réduit à leur juste valeur les assertions de certains historiens, très-enclins à passer l'éponge sur les coupables cruautés des sauvages et qui affirment qu'on ne saurait citer contre eux un seul cas d'anthropophagie. Il n'est pas du reste exceptionnel et on en voit des exemples assez nombreux dans les relations des premiers missionnaires de ce pays.

Rainville accompagna, en 1818, le chef Kaposia à l'île Drummond, lequel avait été invité par le commandant de ce poste à lui faire visite. Ils furent informés à leur arrivée par l'officier, qu'il les avait fait venir pour les remercier au nom de Sa Majesté du secours qu'ils lui avaient rendu durant la guerre. L'officier termina ses remarques en disant que la Grande Bretagne leur envoyait en récompense de leurs services une quantité considérable de marchandises qu'il leur montra. Le Petit Corbeau répliqua que les Anglais avaient réussi à induire son peuple de faire la guerre à des hommes qu'il ne connaissait pas et qui ne lui avaient jamais fait de mal. "Aujourd'hui," ajouta le brave chef Kaposia, "après que nous avons combattu pour vous, au milieu de beaucoup de peines et de dangers, perdu beaucoup de guerriers et attiré sur nous la vengeance de nos voisins, vous faites la paix pour vous et nous, nous devons obtenir les meilleures conditions que nous pou-